

### Départ : église St Aubin\* 1.

De l'édifice roman, fondé en 1020, rebâti à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, ne subsistent que des parties basses du transept avec les deux passages reliant la nef.

Les parties hautes du transept datent du milieu du XII<sup>e</sup> siècle. La nef, de style gothique angevin, remonte au début du XIII<sup>e</sup> siècle.





Dans le chœur, revouté au XV<sup>e</sup> siècle, découvrez les quarante stalles autrefois réservées au *chapitre*\*. Travaillées dans le chêne et datées du XV<sup>e</sup> siècle, elles sont classées Monuments Historiques.

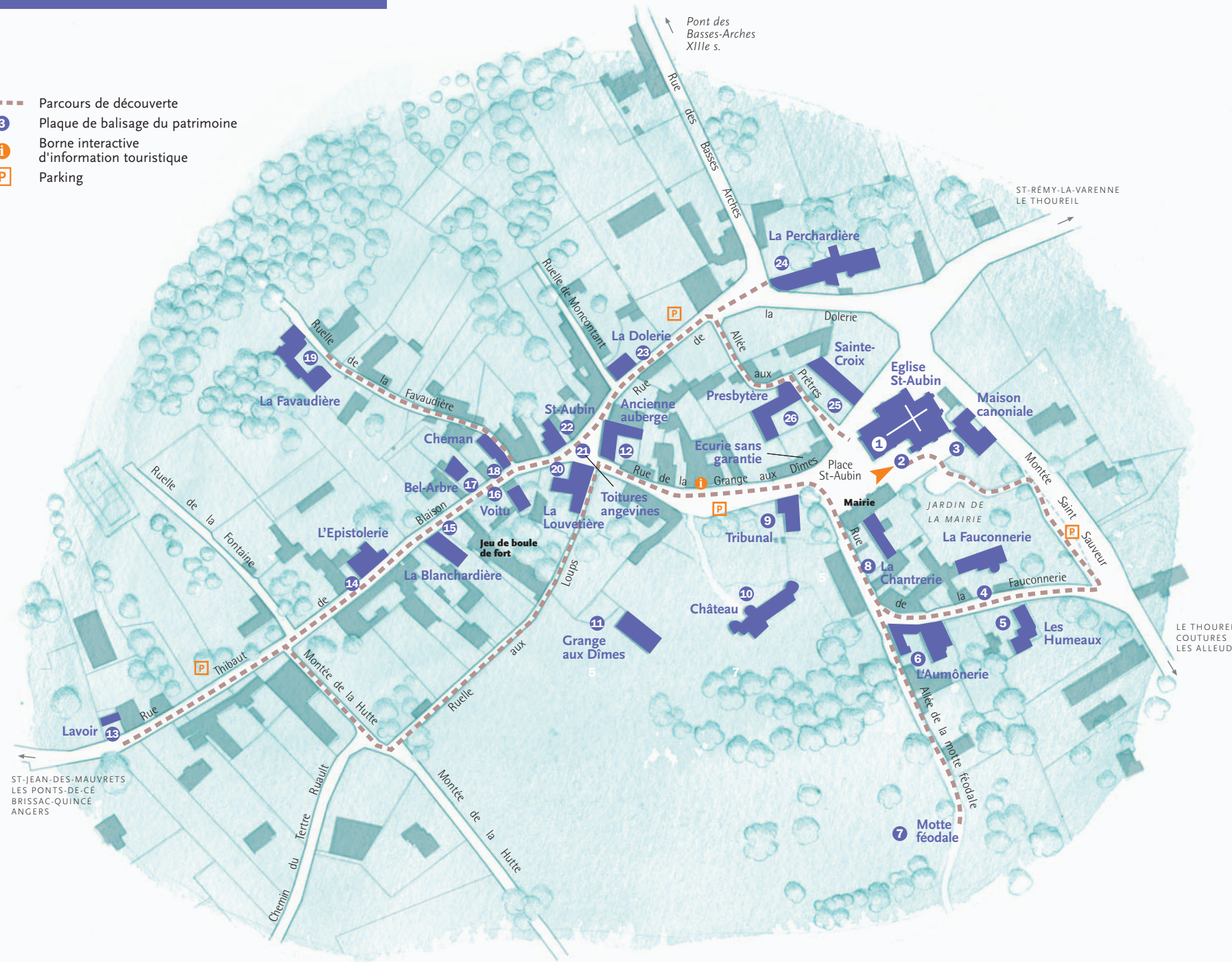
A l'extérieur, la porte des morts (XIII<sup>e</sup> siècle) s'ouvre sur un auvent accolé au clocher.

La façade ouest a été reconstruite au XIX<sup>e</sup> siècle. Sur les faces nord et sud, des éléments de guet et de tir - étroites ouvertures - sont visibles en haut des murs. Le tuffeau employé pour la construction, légèrement ocré, provient des carrières de Raindron, au sud de la commune.

Au cours des siècles le chapitre a tenu une place importante. Il était composé, à l'origine, de

quatre chanoines et dix chapelains qui célébraient des offices pour le salut des âmes des fondateurs. Pour ce service, ils recevaient une maison, des

-  Parcours de découverte
-  Plaque de balisage du patrimoine
-  Borne interactive d'information touristique
-  Parking



terres et des rentes en nature et en espèces. Aujourd'hui, dans le bourg de Blaison, nombreuses sont les habitations des religieux du *chapitre* : parfois conservées en l'état, ou transformées, souvent au XIX<sup>e</sup> siècle, elles jalonnent en maints endroits le circuit.

Sur l'esplanade côté sud, presque accolée à l'église, une demeure de chanoine, dite **maison canoniale** 3, a conservé une partie médiévale, avec à l'arrière, fenêtre à meneau et traverse, arc en accolade sur le linteau. L'étage en tuffeau a été rajouté plus tard. En face, de l'autre côté du jardin, la **Fauconnerie** 4, maison de notable édifée à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, est devenue presbytère en 1823.

Traversez le jardin et prenez à droite la Montée Saint-Sauveur, puis encore à droite la rue de La Fauconnerie où vous retrouvez cette demeure aux attributs médiévaux : tour octogonale, pignon à rondelis en tuffeau, toiture à forte pente avec coyaux très débordants\*. En face, les **Humeaux** 5, habitation de chapelain, date du début XVI<sup>e</sup> siècle, avec de nombreuses reprises au XVIII<sup>e</sup> siècle. Au carrefour avec l'Allée de la Motte Féodale, tournez

à gauche : le chapelain de l'**Aumônerie** 6 accueillait les pèlerins et distribuait les aumônes.

Montez jusqu'à la **motte féodale** 7 ; elle aurait porté, vers l'an 1000, une structure défensive en bois... disparue depuis longtemps.

En redescendant, vous apercevez la façade sud du château du XV<sup>e</sup> siècle : anciens fossés secs en bordure du chemin, tours, lucarnes médiévales et restaurations néo-gothiques en façade. Le seigneur de Blaison était le

doyen du chapitre : statut voulu par le fondateur pour équilibrer les pouvoirs. Plus bas, à droite, la **Chanterrie** 8, maison du chantre, a été reconstruite après 1800.



Sur la place prenez à gauche. Dans le **tribunal** 9, bâtisse du XVI<sup>e</sup> siècle, était rendue la justice de la seigneurie de Blaison.

En face du point Info réapparaît la façade nord du **château**\* 10. Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, y vivait Thibaut IV\* de Blaison, seigneur du lieu, connu comme poète de l'amour courtois. Cette forteresse fut incendiée maintes fois et "gâtée" par les Anglais, avant d'être réédifiée au XV<sup>e</sup> siècle et restaurée au XX<sup>e</sup> siècle.

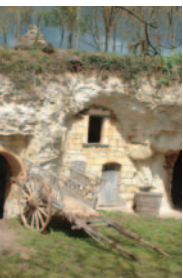
A droite du château, la **grange aux dîmes** 11 était l'entrepôt recevant les impôts en nature dus au clergé. D'époque médiévale, elle a subi une restauration au XX<sup>e</sup> siècle. Sur



l'esplanade, la Cour de la cohue s'animait pendant la vente des grains. En poursuivant la rue de la Grange-aux-Dîmes, une belle demeure du XIX<sup>e</sup> siècle contraste avec les habitations médiévales et Renaissance des religieux.

Avant de prendre à gauche la Ruelle-aux-Loups, jetez un coup d'œil (si le portail est ouvert) à la cour et au

CARRIÈRES DE RAINDRON



1

2

13





17

balcon angevin de l'ancienne auberge 12, sans toutefois y pénétrer. Suivez la Ruelle-aux-Loups. À son extrémité, tournez à droite puis à gauche pour un détour par l'ancien lavoir 13. Faites demi-tour. Sur toute la longueur de la rue Thibaut de Blaison vous verrez plusieurs chapellenies\* (logis de chapelains) souvent modestes.

L'Épistolerie 14 (arrière de la construction) était la demeure du religieux en charge de la lecture de l'épître. Son jardin abrite un magnolia à grandes fleurs d'un âge vénérable. La plupart des maisons du chapitre comportaient une chambre basse, partiellement enterrée, équipée d'un potager (réchaud en pierre attachant à la cheminée), fraîche en été et facile à chauffer l'hiver ; l'atmosphère humide de ces habitations en terre battue favorisera l'installation de tisserands. La maison comportait un grenier, dans la cour un puits, une dépendance et pour les plus confortables une chambre haute, avec feu. Nombre d'entre elles possédaient un caveau enterré. Voyez ainsi la Blanchardière 15, Voitu 16 qui abrita la première école au XVIII<sup>e</sup> siècle, Bel-Arbre 17, et à l'angle de la ruelle, Cheman 18. Prenez l'impasse de La Favaudière; remarquez une maison médiévale avec balcon angevin ayant appartenu à un chanoine.



19

La ruelle aboutit au petit manoir de la Favaudière 19 avec lucarne datée du millésime 1649. Revenez rue Thibaut de Blaison. La Louvetière 20 date des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Autour de la minuscule place, observez les



20

LA LOIRE À BLAISON



22

caractères originaux des toitures 21. En face, Bel-Echo était la principale maison canoniale du chapitre, sous le nom de Saint-Aubin 22. Poursuivez rue de La Dolerie. Avancez dans la ruelle de Moncontant.



24

La Dolerie 23 était le logis d'un chapelain : murs épais, petites ouvertures avec linteau en accolade et balcon angevin à l'arrière sont encore présents. Suivez à nouveau la rue de la Dolerie jusqu'à la Perchardière 24 avec son séquoia géant au-delà du portail : cette maison de maître est composée de plusieurs volumes d'époques différentes.

Revenez vers l'allée aux Prêtres, ruelle sinueuse : voyez à son extrémité la chapellenie de Sainte-Croix 25, et juste en face, le presbytère 26 de l'Ancien Régime, remanié au XVIII<sup>e</sup> siècle. La Révolution supprimera le chapitre. Déjà, au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, il perd de son importance par manque d'assiduité de ses membres et le cumul des charges. En 1793 restent quelques religieux. Le curé s'est exilé. Les chanoines et chapelains sont emprisonnés à Angers.



25

26

Momentanément libérés par un groupe de Vendéens, ils sont repris et exécutés, ou abandonnés dans des prisons en cale de bateau. Le circuit revient à l'église, passant près de l'Écurie sans garantie, halte où les chevaux étaient seulement accueillis, non nourris, restant sous la seule responsabilité de leurs propriétaires.

\* Documents complémentaires disponibles dans l'église ou au point Info-tourisme

## Historique

L'histoire du village débute avec la conquête romaine. Un domaine ou "villa" aurait appartenu à un dénommé Blazius, puis donné vers 540 à l'abbaye de Saint Maur. Une église est bâtie en haut du coteau. En 874 le domaine devient propriété du chapitre Saint-Jean-Baptiste d'Angers. Vers l'an mil, le bourg prend place un peu plus bas, autour du château. Foulques Nerra, comte d'Anjou, bâtisseur, fougueux et violent mais profondément religieux va ordonner la construction d'une nouvelle église et la doter d'un chapitre, donnant vie au village pendant près de huit siècles. Chapellenies, maisons canoniales, tout comme l'église et le château, sont les témoins de cette longue période. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les maisons canoniales sont rachetées par des laïcs, qui les conservent en l'état ou les transforment. D'autres feront construire des demeures plus vastes et plus confortables. En 1974 sera scellée la fusion des communes de Blaison et Gohier.



## Informations / visites

**Mairie**  
Place Saint-Aubin ~ 49 250 Blaison-Gohier  
Tél. 02 41 57 17 57  
mairie@blaison-gohier.fr  
www.blaison-gohier.fr

**Point Information**  
Rue de la Grange aux Dimes  
(face au château)  
Ouvert toute l'année  
Borne interactive 24/24h  
Tél. 02 41 47 44 05

**Visites guidées de l'église et du village**  
Renseignements en mairie  
Tél. 02 41 57 17 57

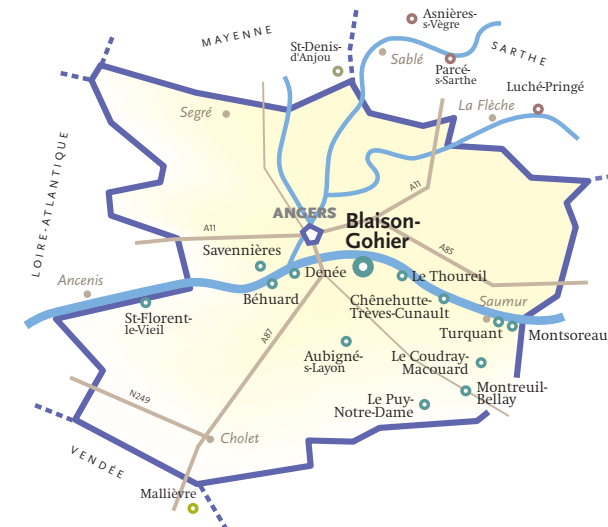


## La distinction "Petites Cités de Caractère"

est délivrée aux petites villes et villages des Pays de la Loire possédant un patrimoine architectural et naturel remarquable et répondant aux critères essentiels d'une charte d'accueil du visiteur. Garantie de qualité, ce label impose aux communes du réseau de poursuivre sans cesse les efforts de mise en valeur de leurs attraits par la réhabilitation, la promotion et l'animation. Par leurs diversités, les Petites Cités de Caractère des Pays de la Loire présentent toutes une authenticité historique et sont le reflet du territoire géographique auquel elles appartiennent.

## Petites Cités de Caractère des Pays de la Loire

### Les Petites Cités de Caractère en Maine-et-Loire



Association des Petites Cités de Caractère de Maine-et-Loire  
Mairie de Turquant  
49730 Turquant  
Tél. 06 70 26 08 62  
pcc.paysdelaloire@free.fr



teatime 02 41 87 67 19 - Mai 2011. Photos : Mairie de Blaison-Gohier



# Blaison-Gohier

## Petite Cité de Caractère en Maine-et-Loire



ÉGLISE ET MAISONS CANONIALES, CHÂTEAUX VÉNÉRABLES, MOULINS CAVIERS DÉCAPITÉS ET POINTS DE VUES IMPRENABLES SUR LA VALLÉE DE LA LOIRE SONT AUTANT D'ÉTAPES POUR VOUS FAIRE DÉCOUVRIR BLAISON-GOHIER, VILLAGE MILLÉNAIRE PLEIN DE CHARME.